



Iri Berkleid



Portrait dans l'installation *Les incontinenances* pour l'exposition *Coalescence*
Césure Paris, 2025

Bio

Iri Berkleid a débuté sa carrière en 2017 avec un premier projet créé lors d'une résidence à R.A.R.O Madrid, *Flesh & Stones*. Cette œuvre collaborative et multidisciplinaire est marquée par l'influence des années qui ont précédé alors qu'elle travaillait comme productrice dans l'Opéra à Londres. Dans ce travail mêlant projections vidéo, techniques expérimentales de photographie argentique, performance et scénographie, Iri met en scène 4 performeur.euses, se laissant guidée par les thèmes qui occuperont dès lors son exploration artistique – le rapport entre le psychisme et la matière.

Formée aux techniques de dessin et de peinture classique à *l'ESAG Pennighen Paris*, c'est au laboratoire biologique de la *School of Visual Arts à New York*, où elle reçoit une bourse pour étudier son Master entre 2018 et 2020, qu'elle commence à travailler avec des matériaux organiques. Elle y découvre notamment la cellulose bactérienne issue de Cultures Symbiotiques de micro-organismes qui deviendra le fer de lance de sa pratique, prenant ses processus biologiques comme principale contrainte de création et comme source majeure d'inspiration.

A la suite du COVID-19, Iri Berkleid se réinstalle en France et démarre ses propres cultures de SCOBY dans son atelier. Elle expérimente avec la matière jusqu'à développer une technique unique de création en symbiose avec les micro-organismes, à l'interstice de l'art pictural et de la sculpture.

Avant de se dédier pleinement à son art, Iri Berkleid a été diplômée d'une licence de droit puis a étudié la résolution de conflits diplomatiques – notamment les émotions collectives et leurs conséquences politiques dans les conflits inter-ethniques, avant de pratiquer un temps la médiation dans des organisations internationales.

Cette expérience lui a permis de prendre conscience des relations de pouvoir, des structures sociales et des dynamiques de conflits - des thèmes qui animent son art qu'elle conçoit comme des expériences de communion, transcendant certaines barrières psychologiques, culturelles et physiques par leur esprit de rituel et organique.



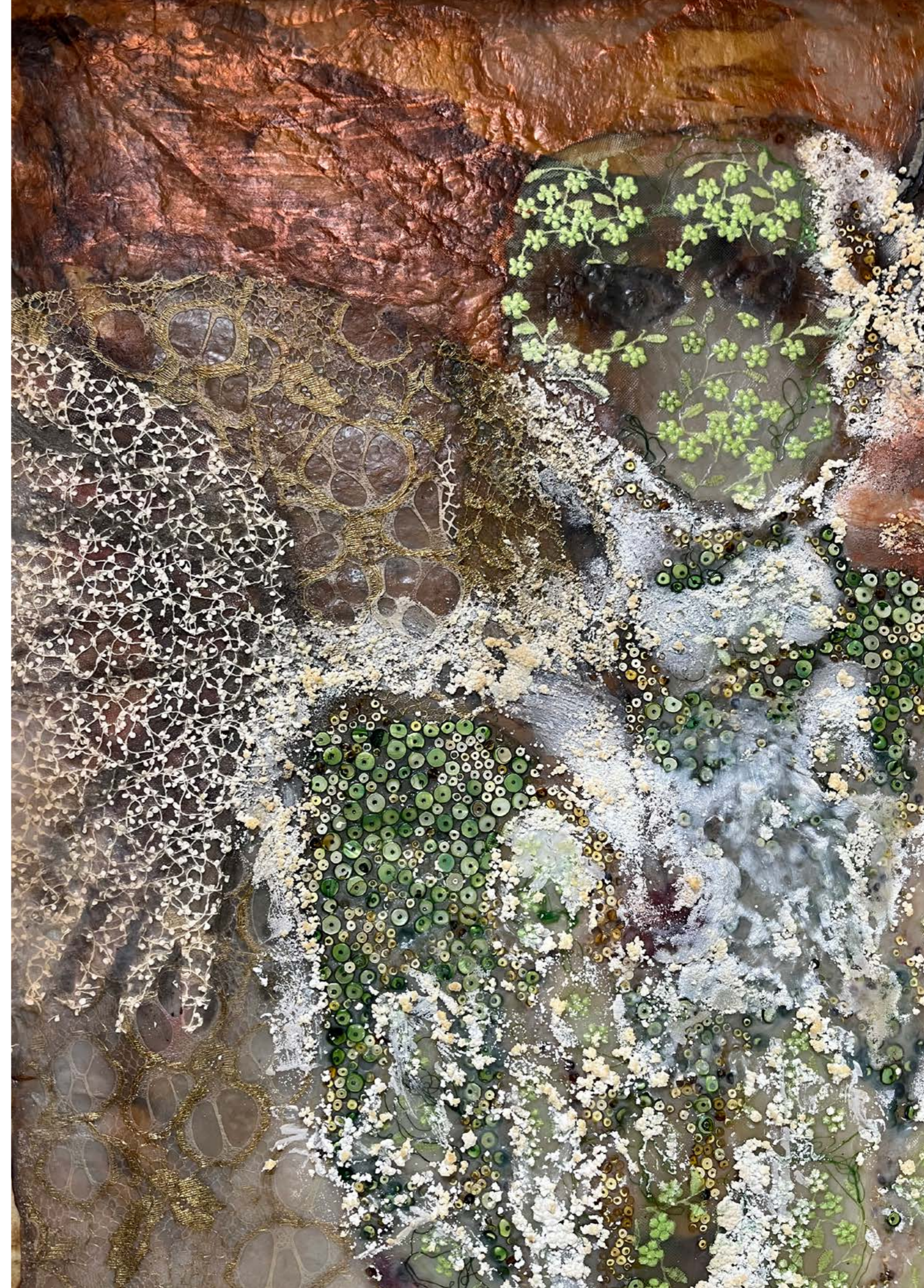
Photographie de cellulose bactérienne en pousse
pour l'œuvre *Guts help us !*

Démarche : Le Vitalisme Expérimental du «Grown Art»

Ma pratique de bio-artiste repose sur trois piliers : une **recherche matérielle** au contact d'une matière organique et de ses processus biologiques de pousse (R&D) ; une **recherche formelle** produite par une double transfiguration issue d'une négociation entre ma vision et la production matérielle micro-organique (œuvres-processus & œuvres-finies) ; une **proposition systémique** développée au travers d'installations évolutives où poussent des œuvres en vie, activées lors des performances (microperformances). Ces trois aspects se nourrissent mutuellement pour former une corporalité mutative. Au-delà de nouvelles formes, ma pratique part à la recherche de nouvelles manières de créer, revisitant notre conception du naturel et de l'artifice, interrogeant notre appréhension de l'abject et du sublime, déplaçant notre rapport au corps et à son environnement.

Les différents corpus d'œuvres reposent sur la monstration concomitante de **différents états d'une même œuvre**, l'inscrivant dans une **temporalité biologique**, un temps à l'échelle de nos cycles de vie humaine, qui rend la matière palpable et le **principe de mutation** accessible à notre imaginaire. Les « œuvres-finies », c'est-à-dire stabilisées et n'accueillant plus de vie en leur sein, sont exposées en dialogue avec des images de leurs états antérieurs de pousse (ie. *Gutz help us !*, 2024) ou bien directement en vie (« œuvres-processus ») dans des installations in situ reconstituant les infrastructures de mon atelier, imaginées et créées pour favoriser leur pousse (ie. *La veillée d'Éros*, 2024). Ces « sculptures-contenants », faits principalement de verre soufflé ou de métal (ie. *Les incontinesces*, 2025), contiennent l'œuvre en vie : un matelas cellulosique d'une cinquantaine de kilos, flottant au-dessus d'une centaine de litres de culture aqueuse de microorganismes.

Cet ensemble traduit mon **expérience directe** d'une nature micro-organique - un imaginaire d'habitude non-accessible à l'œil nu, ici sans médiation technologique ou scientifique, ouvrant la voie à une nouvelle mystique issue de la communion des corps à différentes échelles (micro/macro) et dans l'immanente multitude de chaque individu.

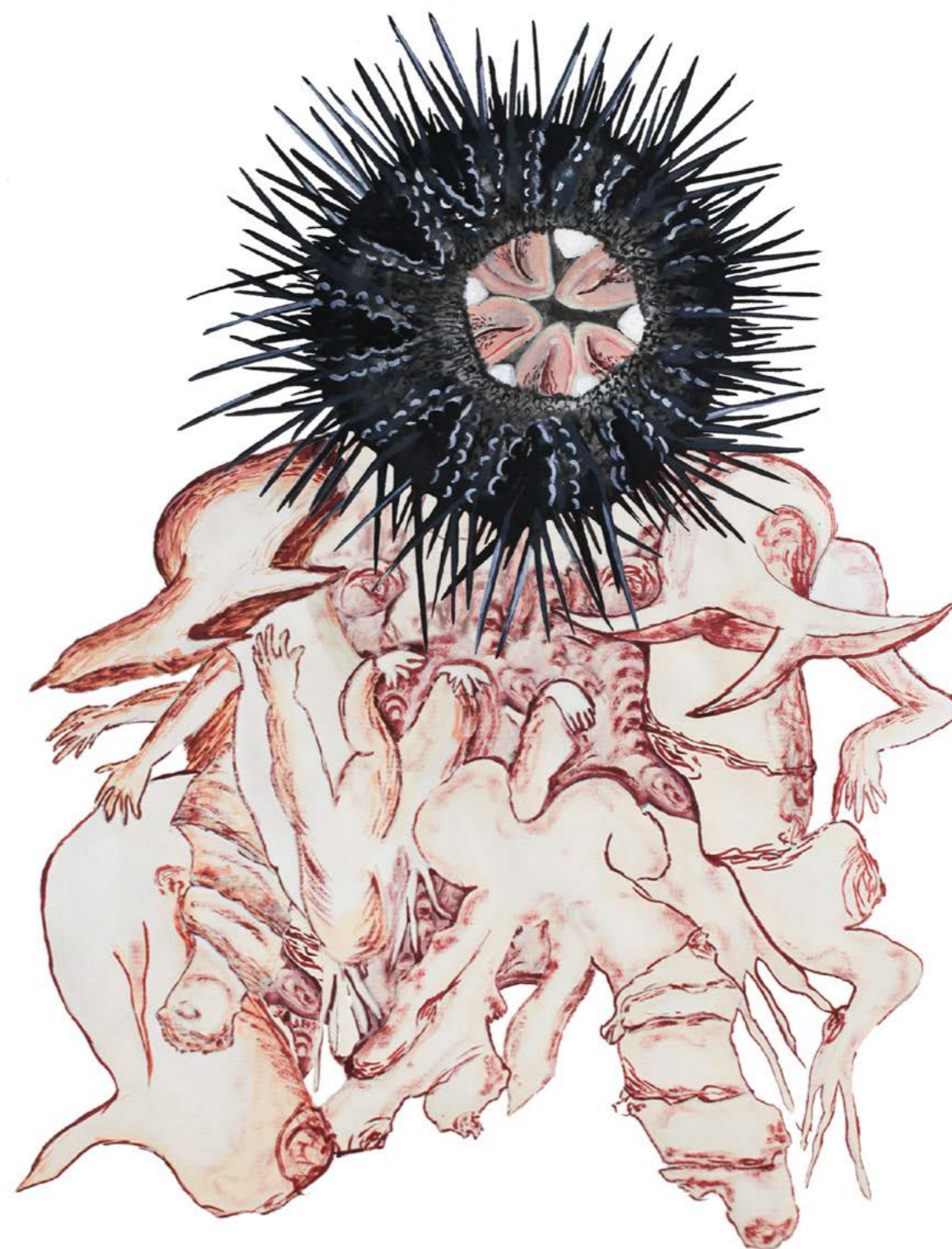


Contexte

Devenue le fer de lance de ma pratique, je me suis initialement intéressée à la cellulose bactérienne parce que je m'interrogeais sur les liens entre le psychisme et la matière, sur ce que la matérialité biologique et chimique de nos corps raconte, sur les réalités politiques et sociales qu'ils produisent. J'étais fascinée par cette nouvelle science qu'était l'**épigénétique** et par ces militants qui redessinaient les contours de la politique contemporaine en travestissant l'identitarisme par une **biopolitique des corps** révolutionnaire (ie. Paul B. Preciado).

J'étudiais à la *School of Visual Arts* à New York, j'étais plongée dans des influences de l'**avant-garde féministe des années 70** et leurs techniques subversives pour se réapproprier leurs corps et ses représentations, en le montrant de l'intérieur, en accentuant son aspect monstrueux. L'œuvre *Cravings*, de l'artiste Coréenne Lee Bul a longtemps été une de mes plus grandes inspirations.

En même temps que d'explorer ces questions, je passais beaucoup de temps au **laboratoire biologique** de l'école à explorer des créatures sous-marines - je m'intéressais à l'idée d'une nouvelle **altérité inter-espèce** et commençais à placer l'élément de l'**eau** au cœur de ma pratique. C'est là que j'ai découvert ces cultures de micro-organismes : suintante, odorante, charnelle, poreuse et envahissante, l'hypersensible consistance de cette matière m'a instantanément séduite.



Mother, 2019
Peinture à la gouache
30 x 45 cm



*Photo dans l'atelier - deux tables de cultures dont l'œuvre-processus
La Veillée d'Eros en incubation , 2024*

*Microdosage Poétique, 2022
Cellulose, tissus variés
190 x 120 cm*

*Pièce en pousse au moment de son
extraction du bain de micro-organismes*

La Veillée d'Éros, 2024

La Veillée d'Éros est un corpus d'œuvres inspiré par le thème de mort du dieu Éros et mettant en lien les matières du caoutchouc et de la cellulose bactérienne.

Créée pour l'exposition *Cataoutchouc* aux *Chaudronneries de Montreuil* en Avril 2024, le corpus se centralise autour d'une installation évolutive mettant en scène l'œuvre en train de pousser dans sa table de culture micro-organique.

Elle a fait l'objet d'une intervention microperformative de la cantatrice Fanny Perrier Rochas, un chant ancien de rituel syrien sur le passage entre la vie et la mort.

La Veillée d'Éros, 2024

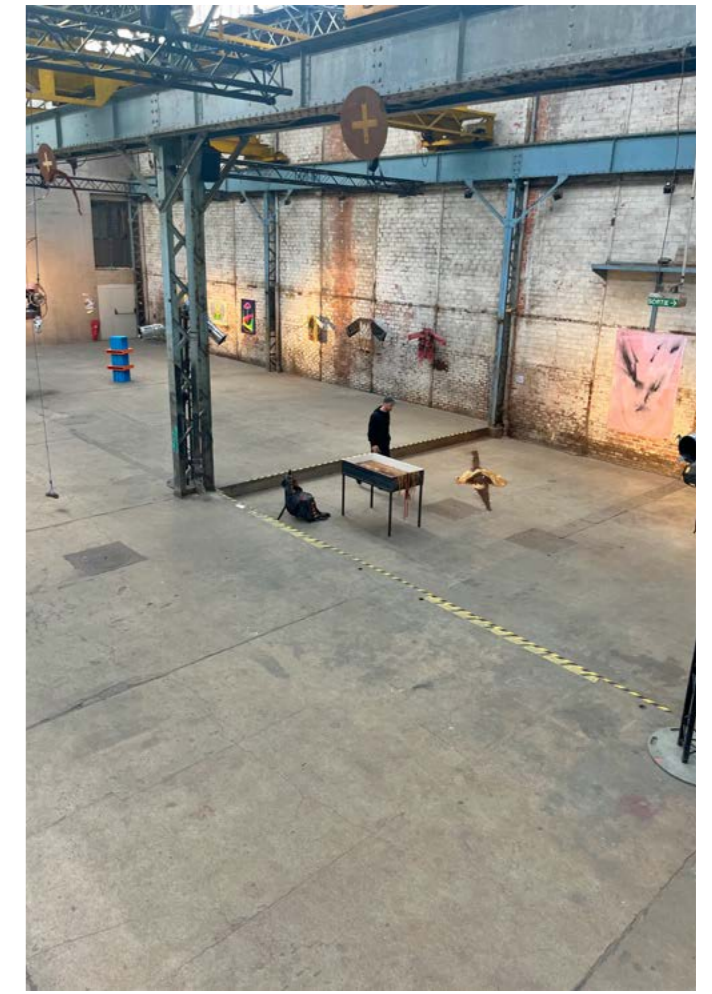
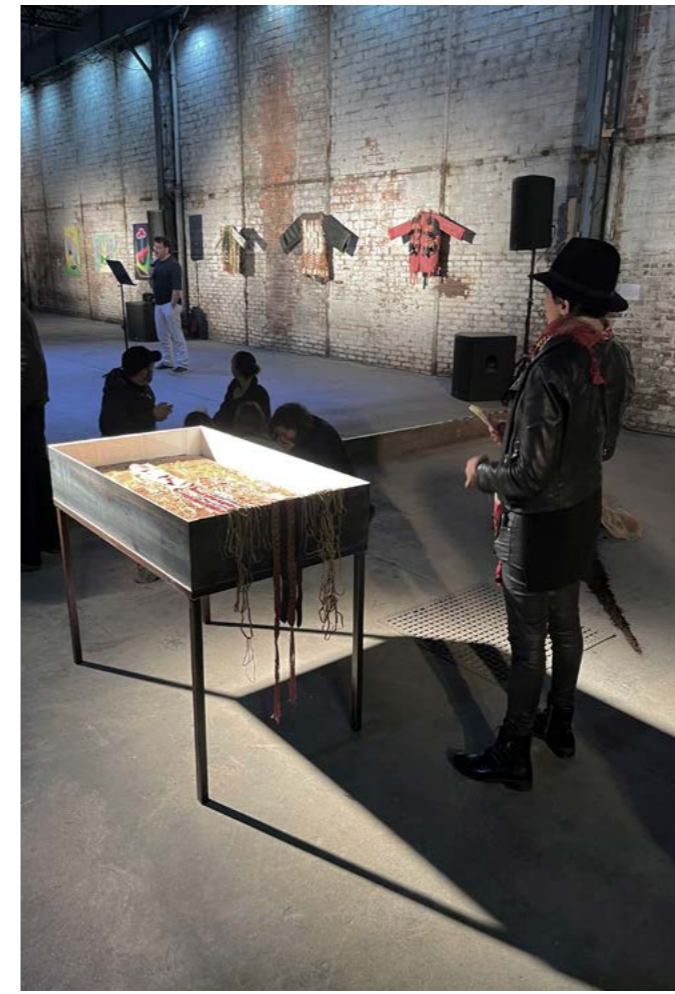
Cellulose bactérienne, caoutchouc

Œuvre stabilisée sur pied en métal
issue de l'installation évolutive (gauche)

160 x 70 x 30 cm

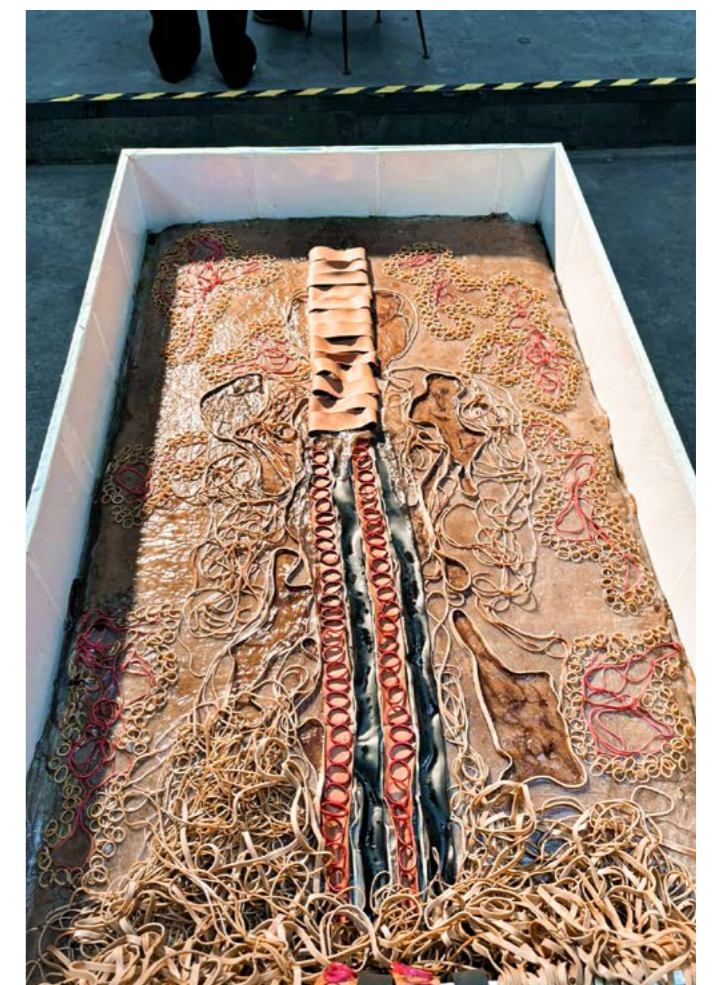
Sculpture en cellulose bactérienne
et caoutchouc, chaise (droite)





La Veillée d'Éros, 2024
 Vues d'exposition
 Cataoucthouc, Relations en Tension II, Jakmousse
 Les Chaudronneries, Montreuil, 2024

Installation évolutive avec table de culture en métal oxydable et carreaux de céramique (120 x 70 x 140 cm), pièce de cellulose en pousse (60kg), caoutchouc, vitre en verre, pièce de cellulose sèche brodée de caoutchouc sur chaise



Microperformance lyrique de
 Fanny Perrier Rochas

Plastique Plasmatique, 2023-2025

Texte inspiré par cette série de travaux et tiré des écrits du commissaire d'exposition et curateur Axel Fried pour l'exposition Intramorphose à la galerie TREIZE, 2025

L'Intramorphose raconte l'histoire d'un monde qui coule. Ou plutôt d'un monde qui déborde. C'est une exposition dont la thématique principale est l'incertitude, mais qui parle aussi de doute, d'instabilité, de corps précaires et mouvants agencés d'une certaine manière, mais qui auraient pu être autre, ou tout simplement ne pas être. Ses intrigues se déroulent et prennent pour toile de fond des paysages effacés, sans passé ni futur, où des corps se traînent sous de cieux de sanguine qui n'accueillent ni aube, ni crépuscule, ni zénith. Elle parle de ces couleurs qu'on ne sait pas toujours bien nommer, de ces soirées passées à épier le miroir par crainte que nos reflets se mettent à nous désobéir, et de colonies de bactéries qui se répandent sur une peau micro-organique et commencent à tracer des dessins : un jeune homme dort et de gigantesques oiseaux veillent sur ses rêves.

Aussi de ces images de l'enfance, en apparence insignifiantes, mais qui existent en nous et qui resurgissent de temps à autre sans que l'on sache vraiment pourquoi. C'est une exposition pleine d'impressions, d'intuitions et de souvenirs, de chimères aussi, d'organes de pierre, de chair et de verre ; des choses qui n'existent d'abord que dans les poèmes jusqu'à ce que quelqu'un leur donne une forme par laquelle le songe investira d'autres esprits. La suite est moins claire, mais arrivera néanmoins, puisque toujours, les choses s'enchevêtrent et travaillent ensemble à la production des formes, des idées et des êtres.

L'Intramorphose raconte l'histoire d'un monde étrange - le nôtre - où rien n'était vraiment prévu, mais où tout devient ensemble, dans l'infinité des configurations particulières qui se ré-agencent et forment les moments.



Love Me Tender, 2023
Cellulose bactérienne, matériaux divers
130 X 90 cm



Love Me Tender, 2023
Détails (haut)
Moment de l'extraction (bas)





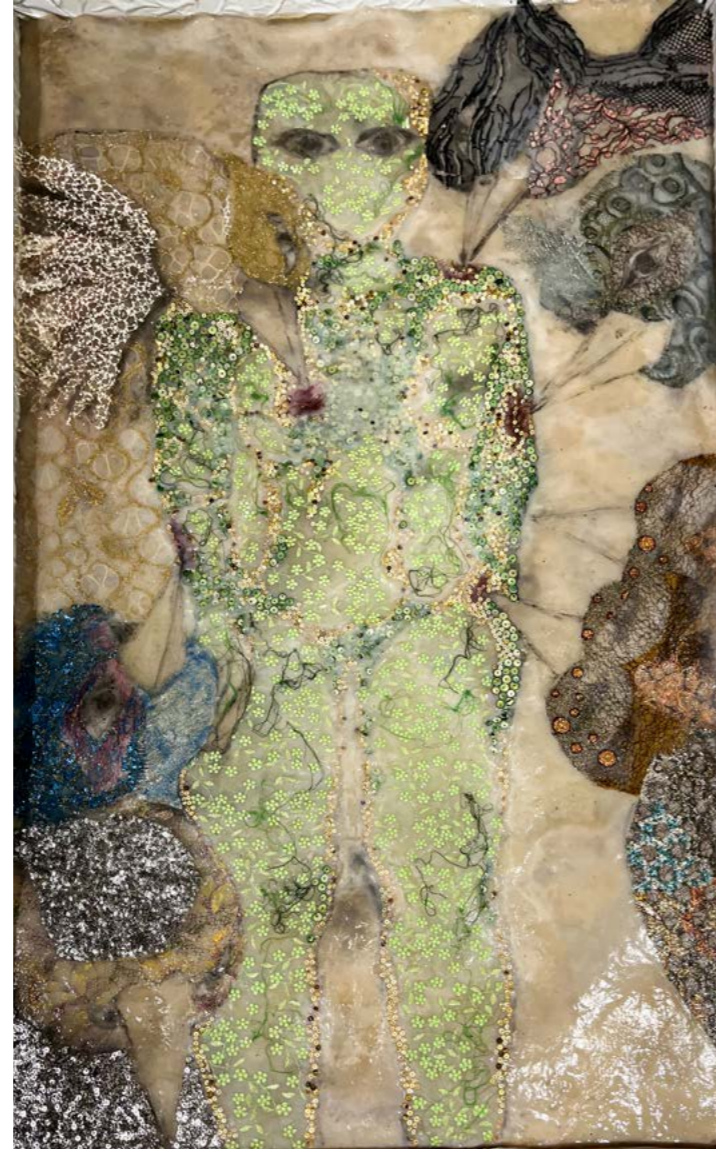
Beak Me Tender, 2023
Cellulose bactérienne, matériaux divers
130 X 90 cm

vue d'exposition Intramorphose, galerie Treize





*Début de la phase de création de l'œuvre
Beak Me Tender, 2023*



En incubation - pré extraction à j40



En cours de stabilisation - post extraction



Partenariat de recherche avec le laboratoire Coniphy-Conidia,
Lyon, 2023

Vidéo documentant
l'«œuvre-processus» :

[LIEN VIDEO](#)

Microperformance La Naissance d'Éva, 2023

TEXTE DE LA PERFORMANCE

interprété par Martin Guillaud

« Vous allez dans quelques instants assister à l'extraction de l'œuvre. Il s'agit du moment précis où la peau de cellulose est extraite de son bain de bactéries et de levures après ses 3 mois d'incubation.

Le lien avec sa culture sera irréversiblement rompu, les structures des microorganismes perturbés et le processus symbiotique interrompu.

Ce moment n'existe pas encore et il n'existera bientôt plus.

Dans le bac, l'écosystème symbiotique continuera son cours et formera une nouvelle peau de cellulose. Pendant ce temps-là, la peau de cellulose extraite commencera son processus de séchage et perdra 95% de son poids en eau pendant deux semaines à un taux d'humidité contrôlé. Elle passera donc d'environ 40 kilogrammes à 200 grammes en 15 jours. Ne subsisteront sur la cellulose dépourvue d'eau que les traces de cette activité vitale passée.

Lors de l'extraction et de l'assèchement, l'œuvre sera extrêmement vulnérable. Elle pourra être colonisée par des microorganismes extérieurs, se déliter, se déchirer, se décrocher, se déformer

Depuis le début de ce speech, l'œuvre s'est déjà métamorphosée plusieurs fois au gré des duplications cellulaires en cours. Si la réaction des microorganismes aux différentes interventions - avec des tissus, des pigments naturels et autres manipulations diverses, a pu faire l'objet de rapports très approximatif par l'humain récréatif, la réaction des microorganismes à son œil incessamment observateur est encore plus incertain.

Dans son rapport n°112, l'humain récréatif note : « toute mesure implique un échange d'information, par définition. »

Puis ajoute : « Observer l'œuvre durant ses 3 mois de pousse a été comme observer les mouvances du ciel, comme si je pouvais palper, humer cette fugacité »



TEASER

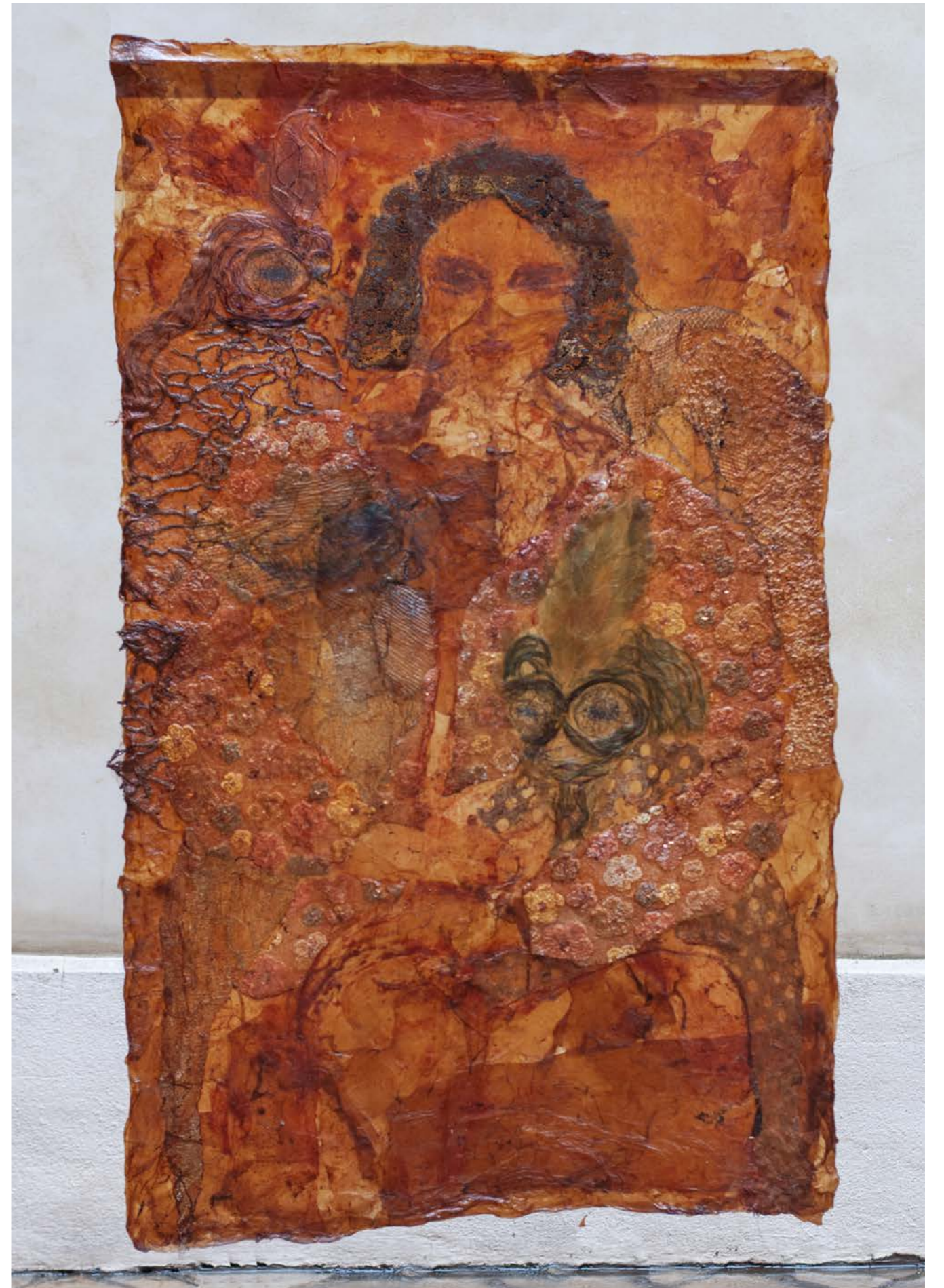
Microperformance La Naissance d'Eva

Sur le lieu de production (l'atelier), Juin 2023

Ecriture et direction par Iri Berkleid, performance par Jodie Williams,

performance musicale par Fanny Perrier Rochas,

performance théâtrale par Martin Guillaud et Evangelia Pruvot



Eva Tender, 2023
Cellulose, textiles, minéraux, pigments, sable, plastique, graphite, fils de coton
120 X 70 cm
En pousse (gauche), Stabilisée (droite)

Microperformance *Body Abstracts, 2022*



TEASER

Synopsis : La Microperformance Body Abstracts raconte l'histoire d'une symbiose et d'une séparation en cinq tableaux. Iri y met en scène la circassienne Jodie Williams, le poète et musicien Santiago Aldunate et le compositeur de musique Tamas Juhasz dans un format mêlant théâtre, performance et concert. Une première version publique de 18 minutes a eu lieu à SOMA Marseille en Octobre 2022 devant un public d'une soixantaine de personnes.

L'action prend place dans une installation évolutive et immersive dans laquelle une membrane de cellulose, ressemblant à une peau humaine, pousse pendant un mois précédant la performance. Le corps de Jodie se meut et se transforme, fusionnant avec la membrane et créant des formes énigmatiques dans une baignoire avant de se répandre, en corps à corps, dans l'espace de la performance. La séparation des deux corps marque le début de la deuxième partie de la performance. Jodie devient maître de la matière qu'elle manipule consciemment, non sans une dimension sacrée, sous les sons improvisés de Tamas qui rythment son ascension vers l'acte finale, la création d'une figure abstraite avec la matière restante, matérialisation et projection de sa vision.

Ses actions sont l'abstraction du réel processus de création de l'artiste Iri Berkleid et de son expérience au contact de la matière ; ses épreuves physiques, son intimité et sa fusion avec un matériau si semblable à nous, les contraintes et les conflits du travail avec une nouvelle matérialité. Le public est invité à une expérience sensorielle immersive et enveloppante, à proximité directe des odeurs, sons et textures ; un nouvel environnement les déplaçant et les invitant à reconsidérer leur notion de l'abject et du sublime.

Dans chaque microperformance, Iri invite un musicien différent pour encadrer la performance, lui donnant une impulsion sensible pour démarrer l'action. La voix a cappella du chanteur invité dans le premier tableau laisse un doux air musical flotter tout au long de la performance, une corde sensible qui retentira auprès du public lors d'un concert à la fin. Jodie sortant de l'espace performatif après l'acte final, conduit un public hypnotisé vers le concert du musicien invité, une familiarité qui les délivre de l'état de trans dans lequel la performance les a plongés





*Body Abstracts, La Performance
Soma Marseille, Octobre 2022*

Ecriture et direction par Iri Berkleid, performance par Jodie Williams, performance musicale par Santiago Aldunate et Hanta Yo, Création son et musique live par Tamas Juhasz





*Body Abstracts, Installation évolutive
Soma Marseille, Octobre 2022*



*Sculpture-contenant Ready-made
journée atelier de formation pour les élèves de
l'École de la Seconde Chance
Soma Marseille, 2022*



*Échanges avec les publics autour de mon
processus de création
Soma Marseille, 2022*

Microperformance Esthétique d'Une Résistance Mouillée, 2025

Esthétique d'une Résistance Mouillée est une performance écrite et produite par Iri Berkleid dans laquelle la performeuse et circassienne Jodie Williams active l'installation de l'artiste dans laquelle une œuvre est en cours de pousser par l'effet d'un processus biologique microcosmique. Cette performance est la 3ème d'une série de travaux que l'artiste décrit comme des « mini opéras » mettant en scène plusieurs échelles du vivant concomitamment pour créer des espaces de communion entre tous les corps. Chaque performance part à la recherche des traces du psychisme sur la matière en abordant des thèmes différents : en s'appuyant sur une phrase tirée du livre L'Esthétique de la Résistance de Peter Weiss : « Je suis faite de chair et du sang qui coule dans mes veines, et toi, devenu seule idéologie, tu es perdu », ici l'artiste questionne la transformation de nos manières de pensées dans des époques de conflits aigus. Le costume est signé par Chaim Vischel.



TEASER



Les incontinences, 2025

Les Incontinences est une installation évolutive créée en janvier 2025 pour l'exposition Coalescence du collectif Déficit. Plaçant au centre les questions et les processus biologiques liées à la pratique de l'artiste, elle s'articule autour de son nouveau travail avec le verre, initié en Août 2024 et pour lequel l'artiste expérimente avec différentes techniques : soufflage à la canne, coulage, filage et verrerie de laboratoire au chalumeau.

Sculpture hybride entre matelas cellulosique vivant, liquide amiotique en mouvement, verrerie semi-organique et structure-contenant en métal et céramique tout droit sortie d'un laboratoire industriel, L'Incontiente propose une machine énigmatique à faire pousser la matière de l'artiste. Avec ses succès et ses défailances, elle met en cause son agentivité et sa volonté - des questions à l'origine de la vie.

Partie de l'Installation Les Incontinences qui transpose l'espace de recherche de l'artiste à l'espace d'exposition, l'œuvre met en exergue le procédé de création plutôt que les œuvres finies issues de ce processus.



*Installation Les incontinences, 2025
Césure, Paris*

*Verre soufflé, Cellulose bactérienne en pousse incrustée,
Table de culture en métal, Paillasse, Bâche de bateau,
Cadre en verre coulé et photographie (p. suivante gauche)*





Guts Help Us!, 2024
Cadre en verre coulé, tirage
photographique : image de
pousse des bustes de cette série
éponyme (voir portfolio p. 57)
30 x 23 cm



Body Abstracts, 2022

Après de longues recherches expérimentales à la confluence de la bio ingénierie et de la sculpture, c'est une exposition hybride et délicate que nous livre Iri Berkleid. Sur le fil entre un féminisme hérité des artistes pionnières de l'Amérique des années 1970 et les réflexions contemporaines sur l'intersectionnalité des luttes, des désirs et des traumatismes de genre, Iri Berkleid fait surgir, sublime, la prodigieuse synthèse des contradictions et combats propres à sa génération.

Dans cette série, fruit de réflexions menées au long cours à travers sa création et ses recherches passées, les pièces nous invitent tour à tour à l'émerveillement sensuel et à la révolution perverse, deux sentiments parfaitement mis à distance par l'entremise de son médium fascinant, le SCOPY.

Celleux qui suivent le travail d'Iri Berkleid savent la patience de l'artiste dans le développement de cette technique qui fait naître ce qui s'apparente à une peau ou une membrane, par la culture de bactéries dans des bains de kombucha.

Le travail de tissage, d'inclusion de sable pigmenté, de dentelles ou de perles qui suit la formation de ces corps vivants leur prête des qualités figuratives et symboliques inscrites dans la réflexion d'Iri Berkleid sur l'épigénétique, la violence physique et psychique, et la réappropriation du corps par les femmes, mais chacun.e y trouve un miroir et emporte avec iel une réflexion qui se poursuit bien après avoir quitté le studio de l'artiste.

Odyssée Bouvyer Marsan
2022

Buste 0, Série Body Abstracts, 2022
Cellulose, clous, fils de coton
65 X 10 X 35 cm





Body Abstracts est une série de douze bustes créés par Iri Berkleid, à partir de cellulose bactérienne. Cette série est le résultat de recherches et d'expérimentations autour des corps : le corps organique, cellulaire et sa matière. Le corps politique et social, inscrit dans une démarche conceptuelle féministe. Body Abstracts pose la question de la représentation de ces corps dans l'ère post-anthropocène. Comment représenter et projeter nos corps en symbiose avec le vivant ?

Les bustes sont réalisés à partir de matière organique : la cellulose bactérienne. Cette matière est le dépôt de bactéries qui aident à la fermentation et à la reproduction du SCOBY : une culture symbiotique de bactéries et de levures. L'artiste cultive cet amas de cellules, le fait grandir pendant 2 à 3 mois selon le temps biologique de pousse. Un labeur de soin est performé au quotidien, en corps à corps, et petit à petit cette matière vivante grandit, mute et se transforme.

Iri Berkleid dialogue et collabore avec la matière. Elle se laisse guider et intègre tour à tour à ces peaux des éléments tels que des perles, du tissu, des fils, de la dentelle ... La matière organique devient toile dévoilant des formes abstraites ou plus figuratives, inspirées des processus biologiques et physiologiques en jeu, d'éléments autobiographiques et de sujets autour des thèmes de l'empathie inter-espèce, l'altérité, l'exile, la résilience ou la liberté. Berkleid explique que son intervention est 'épi-phénoménale' dans la création de chaque buste qui absorbe, épouse ou rejette ce qu'elle propose.

Le titre Body Abstracts est un hommage à Meat Abstracts, la série photographique de l'artiste Helen Chadwick à l'intersection de la biologie et l'art. L'artiste se positionne dans l'après de cette avant-garde féministe des années 70. Les bustes androgynes, ni complètement féminin ni complètement masculin, dialoguent entre eux, laissant la place à l'interprétation personnelle de chacun.e.s.

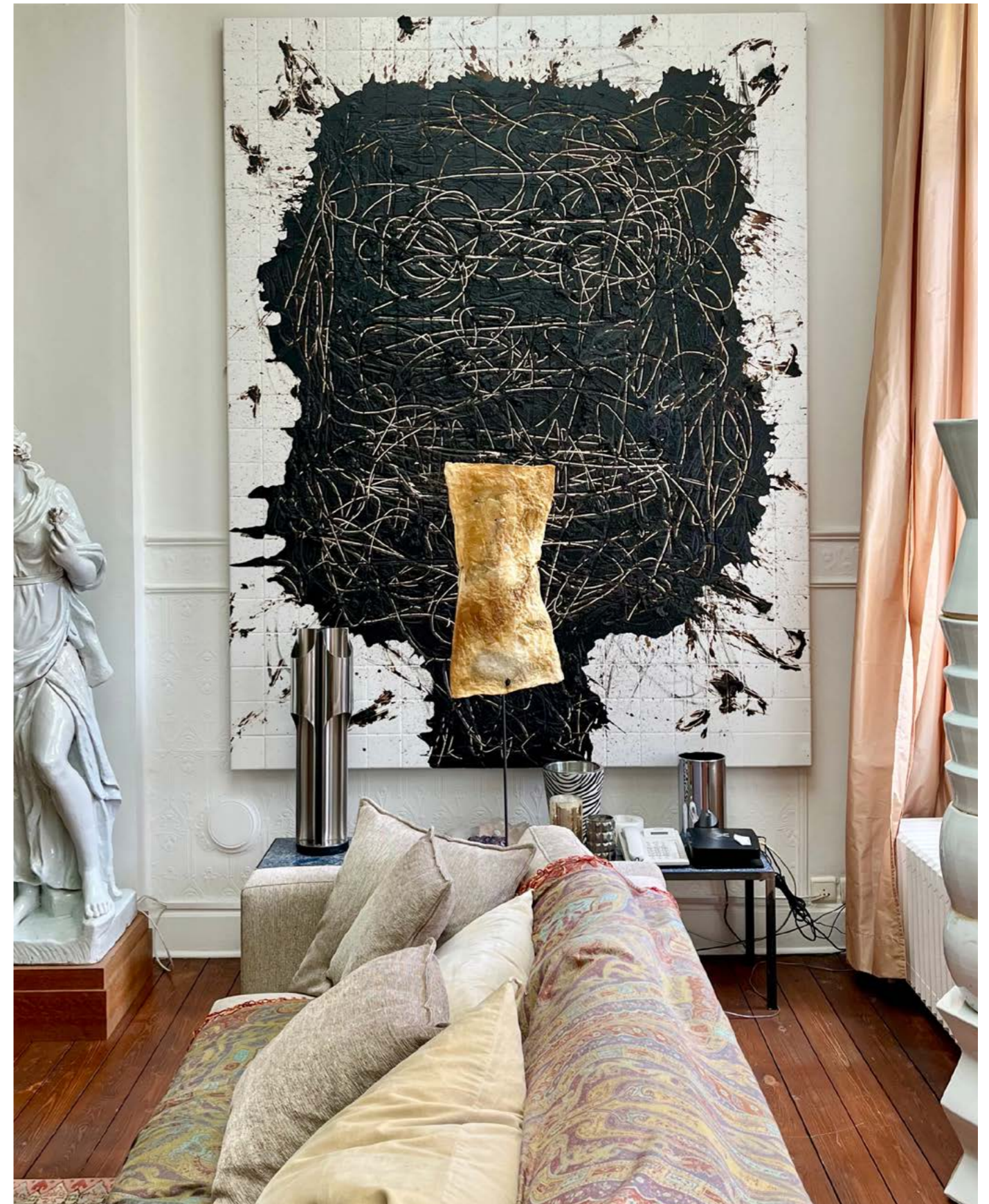
Cette série est ancrée dans sa quête autour de la mémoire cellulaire et de l'épigénétique. Comme avec Buste 12, Berkleid recherche les traces du psychisme sur toute matière. La fusion entre la dentelle et la cellulose évoque les traces visibles (ou invisibles) que la matière peut laisser sur certains corps à travers le temps. Les installations lumineuses suggèrent une présence, une lumière de l'âme. Elles amènent une dimension spirituelle au travail de l'artiste.

L'espace entre nos peaux humaines et celles des bustes se resserre pour nous rappeler l'attachement de nos corps au tissu vivant qui constitue notre monde biologique.

Marie de Ganay
Exposition Symbiocène, Arles, 2022



Série Body Abstracts, 2022
Vues d'exposition *Symbiocène, L'Été des Serpents, Arles, Juin 2022*



Buste 8, Série Body Abstracts, 2022
Cellulose, sables et pigments, clous, fils de coton
65 X 10 X 35 cm

Sur pied, Vue de collection privée



Bustes de la série Body Abstracts, 2022
pour la scénographie de la *Microperformance éponyme*
SOMA Marseille 2022



Buste de la Série Body Abstracts, 2022
Cellulose, pigments naturels, clous, fils de coton
65 X 10 X 35 cm
Détails des textures en pousse (gauche) et en cours de stabilisation (droite)



Bust Sarah Bernhardt sur un pied en metal dans une chambre de l'hotel, 2024

The Diner Party Revisited, 2024

Cette série est produite dans le cadre d'une commande pour un hôtel dont chaque chambre rend hommage à une femme illustre. Jusqu'alors, Iri Berkleid a créé deux bustes, l'un en hommage à la comédienne Sarah Bernhardt et l'autre à la cantatrice Maria Callas. La série a vocation à s'étendre aux 16 suites de l'hôtel.

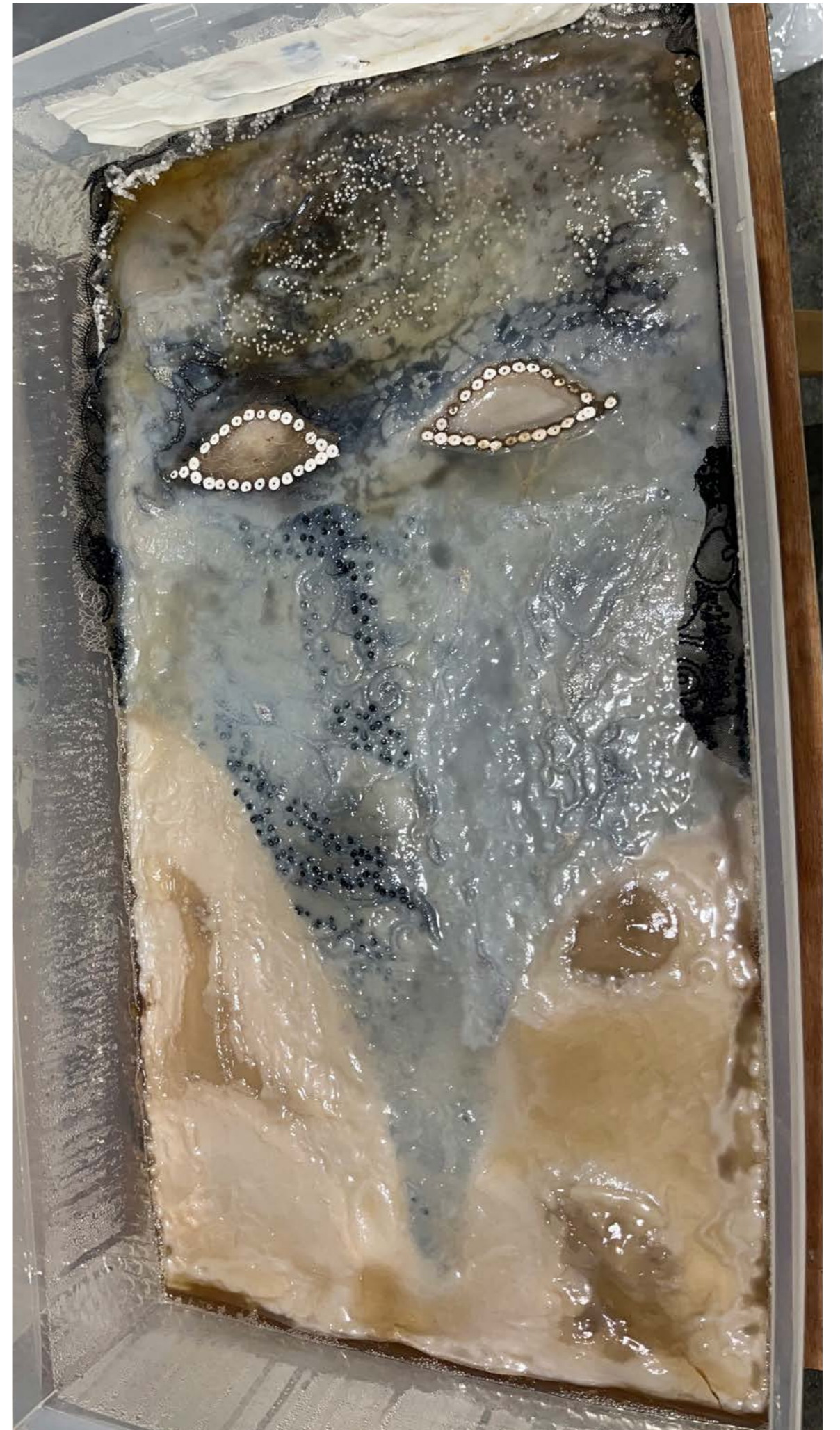
Buste Sarah Bernhardt , Série The Diner Party Revisited, 2023
Cellulose, matériaux divers, clous, fils de coton
66 X 35 X 35cm





Buste Maria Callas, Série the Diner Party Revisited 2023
Cellulose, matériaux divers, clous, fils de coton
66 X 35 X 15 cm

Vue d'exposition, *Intramorphose*, galerie Treize, Aix en Provence (haut)
Stabilisé & détails (droite)
En incubation (p. suivantes)



Guts Help Us !, 2024

Guts Help Us ! est une installation qui se centralise autour d'un triptyque de bustes accroché au mur sur des châssis en métal et trois tirages photographiques montrant des images des bustes au moment de leur pousse dans leurs bains de micro-organismes.

Mêlant politique et intime, chaque buste est marqué par un slogan écrit en lettres capitales noires, empruntant aux codes esthétiques de l'activisme politique tout en déployant une rhétorique microbiologique et psychologique.

«PILE OF WORRIED AGGREGATED CELLS RESISTING TROPISM, OF ALL SORTS»
«TRAINED EMPATHETIC HUMAN AGAINST FACISM, OF ALL SORTS»
«DIRTY DUSTY BRAIN BOYCOTTING POPULIST WASH, OF ALL SORTS»

Ce travail a été produit dans le contexte politique tendu de ces derniers mois en France. En réaction viscéral à la montée des fascismes et des violences dans notre société, les œuvres représentent pour l'artiste un rempart de protection de son intégrité psychique et corporelle.



Installation **Guts Help Us!, 2024**
Triptyque de bustes sur châssis en métal,
tirages photographiques
66 X 35 X 35cm par buste







Guts Help Us!, 2024

Images de la phase d'incubation (gauche, droite)

Tirages photo 38 x 60 cm
(p.précédente droite, p.-2 gauche, p.-3 droite)

Bustes en cellulose bactérienne 66 X 35 X 35cm
(p.précédente gauche, p.-2 droite, p.-3 gauche)



Untitled 2, série Les Métamorphoses, 2024 - 2025
Série d'œuvres petits formats
29 x39 cm

Contact :

email : iriberkleid@gmail.com

IG : Iri Berkleid

Visites d'atelier à Paris
sur demande

Individuation, série Les Métamorphoses, 2024 - 2025
Série d'œuvres petits formats
29 x39 cm

Vue d'exposition l'Intramorphose, galerie Treize, Aix-en-Provence (p. droite)

